

Les abeilles se cachent pour mourir

Elles disparaissent par colonies entières sans que l'on sache pourquoi. Principaux suspects: un acarien et des pesticides.

Depuis une dizaine d'années, les apiculteurs américains et européens sont confrontés à un phénomène mystérieux: la disparition inexplicable des abeilles. Aux États-Unis, pays le plus touché, on a même baptisé ce fléau le syndrome d'effondrement des colonies ou "CCD" (pour Colony Collapse Disorder). Un jour, les abeilles ne rentrent pas de leurs expéditions de butinage. On ne trouve de cadavres ni dans la ruche, ni à proximité... Elles meurent on ne sait où. Une colonie entière peut disparaître en un seul nuit. Seules demeurent les plus jeunes et la reine, qui continue à pondre comme si de rien n'était. Fait curieux, les parasites qui s'invitent

habituellement dans les ruches abandonnées évitent celles où un CCD a eu lieu. Comme si elles évitent "cortaminées".

l'année 2007 a été catastrophique. Un quart du "cheptel" des ruches américaines a disparu. En Europe, la Belgique a été touchée, mais aussi la France, l'Italie, l'Allemagne, la Suisse, l'Espagne, la Grèce, la Pologne et les Pays-Bas. Par ailleurs, les pertes ont atteint 90 % des colonies! Cette hécatombe n'est pas seulement le problème des professionnels et des amateurs de miel. C'est celui de chacun d'entre nous: les abeilles sont les ouvrières silencieuses de notre alimentation (voir encadré). Sans elles, pas de fruits, pas de légu-

mes, pas de fleurs... Autre raison de l'inquiétude de leur mortalité de masses: elles sont des bio-indicateurs, des "sentinelles" qui permettent d'appréhender l'évolution des écosystèmes. Ces petits animaux fragiles avertissent les grosses bêtes robustes que nous sommes des dérèglements naturels invisibles.

Depuis toujours, l'homme a bénéficié du labour des bœufs. La propolis (résine végétale) a servi à embaumer les pharaons, la cire a éclairé le monde jusqu'à l'invention de l'électricité et le miel était encore utilisé en 14-18 comme antibiotique. Alors, qu'arrive-t-il à nos allées de toujours? Qu'est-ce qui les tue? À ce stade, on ignore. Les suspects sont nombreux et les mobiles de certains plus que juteux. Mais les scientifiques n'arrivent pas à isoler une seule "arme du crime", ni un coupable unique.

PRINCIPAUX SUSPECTS

Nombres d'hypothèses ont été avancées en dix ans. La piste des ondes électromagnétiques a été écartée. C'est en ville que l'on trouve le plus d'années GSM et cela pourtant là que les abeilles se portent le mieux. "Les ruches de villes produisent deux à trois fois plus de miel, confirme Marc Hodeat de l'Apis Brucosella. Alors qu'en 2006, la mortalité moyenne a été de 30 % en Belgique; c'était seulement 5 % en ville." Paradoxe: chez

croissance, par envoi de sa semence. Problème: ils détruisent le système nerveux des abeilles, qui ne parviennent plus à s'orienter. C'est l'effet létal du glaucos (Bayar) et du régime (Bayer), utilisés en France depuis 2004, mais toujours autorisés en Belgique. Leur responsabilité semble étayée également par le fait que le CCD ne ferait des ravages que dans les pays occidentaux, assez riches pour acheter ces coûteuses semences envahies.ailleurs, les abeilles se portent bien.

Aujourd'hui, les regards se tournent vers deux suspects principaux: les ennemis biologiques (parasites, champignons, virus) et le pièux état de l'environnement (perte de la biodiversité, changements climatiques) et surtout pesticides).

Après dix ans de recherche et 200 millions d'euros d'investissement pour mettre au point une nouvelle molécule, un fabricant ne tend pas si facilement le cou de sa poule aux œufs d'or. Un ou, ces semences seraient abordables pour les pays émergents. Exporter-on ainsi le CCD hors d'Occident?

Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre ans à vivre."

Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre ans à vivre." Cette prophétie terrifiante a été attribuée à Albert Einstein par un syndicat d'apiculteurs... près de quarante ans après la mort du physicien. Son authenticité est donc légitimement mise en doute, mais la valeur du propos ne doit pas pour autant être balayée d'un revers de la main. Si l'ry a plus d'abeilles sur la terre, ce sera un bouleversement sans précédent dans l'histoire de l'humanité", avertissait le spécialiste français Bernard Vaissière dans les colonnes du Monde. L'espèce humaine ne mourrait pas de faim, 60 % des cultures (blé, pommes de terre, maïs, riz...) n'étant pas concurrencées par la pollinisation. "Mais la diversité alimentaire serait profondément altérée."

Les "classiques", pulvérisés à trop haute dose, foudroient les abeilles, qui meurent immédiatement. Les nouveaux pesticides sont "systémiques", intégrés à la plante même pendant sa

Sans surprise, les firmes phytochimiques nient leur effet nocif sur les abeilles, à "doses normales". Et pour cause: en 2007, le secteur pesait 31 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Après six ans de recherche et 200 millions d'euros d'investissement pour mettre au point une nouvelle molécule, un fabricant ne tend pas si facilement le cou de sa poule aux œufs d'or. Un ou, ces semences seraient abordables pour les pays émergents. Exporter-on ainsi le CCD hors d'Occident?

Après six ans de recherche et 200 millions d'euros d'investissement pour mettre au point une nouvelle molécule, un fabricant ne tend pas si facilement le cou de sa poule aux œufs d'or. Un ou, ces semences seraient abordables pour les pays émergents. Exporter-on ainsi le CCD hors d'Occident?

Après six ans de recherche et 200 millions d'euros d'investissement pour mettre au point une nouvelle molécule, un fabricant ne tend pas si facilement le cou de sa poule aux œufs d'or. Un ou, ces semences seraient abordables pour les pays émergents. Exporter-on ainsi le CCD hors d'Occident?

DES ESSENTIELLES NOURRICES

80 % des plantes et des fleurs d'Europe bénéficient des services pollinisateurs de l'abeille. Nous la devons courgettes, tomates, fraises, amandes, pommes, poireaux, chou, moutarde, radis, melons, coton, avocats... On en passe et des meilleures.

35 % des calories ingurgitées quotidiennement par les Belges proviennent de leur travail.

153 milliards d'euros, c'est la valeur estimée, en 2005, de la pollinisation dans la production alimentaire à l'échelle du monde (10 % du chiffre d'affaires mondial). Et les pays qui en dépendent le plus sont... les pays développés! En Belgique, en 2008, cela représentait 200 millions d'euros.

110.000 ruches ont été recensées en Belgique, en 2006. Nous produisons en moyenne 1.600 tonnes de miel par an, alors que nous en consommons 6.500 tonnes chaque année.

Timidement, des réseaux internationaux de recherche se mettent en place. Heureusement! Les abeilles sont peut-être moins photogéniques que les ours polaires ou les dauphins, comme symboles de l'extinction des espèces. Pourtant, nous sommes passés nous-mêmes facilement de Maya l'abeille que de Lipper.

Makker Dechamps

Apis Brucosella. Sender d'abeilles ou jardins Mossart, chaussee de Wivre 1850, 1160 Brunelles. Accès gratuit. De 9 à 17 h (fermé les week-ends et jours fériés). Info: 02/672.14.27. www.apisbrucosella.be

Apiculture wallonne et bruxelloise: 02/047.34.16. www.cant.be